

observation clinique

six cas de leucoencéphalomalacie liée à des intoxications chez des chevaux

★ observation originale

Nathalie Priymenko
Stéphane Fresnel

Unité pédagogique d'alimentation
et de botanique appliquée
E.N.V.T.
23, chemin des Capelles
31076 Toulouse Cedex

Cette observation rapporte une série de cas d'intoxications à la fumonisine B1 sur six chevaux d'un élevage. Les chevaux sont particulièrement sensibles à cette mycotoxine.

Un épisode de mortalité aiguë a été observé après une vague de grand froid en janvier, dans un élevage de chevaux de l'Aude.

Un premier examen des conditions environnementales permettait d'envisager une intoxication au séneçon du Cap (*Senecio inaequidens* D.C.).

Cependant, une visite plus approfondie de l'élevage et l'observation des symptômes ont orienté le diagnostic vers une leucoencéphalomalacie liée à la présence de fumonisine B1 dans le maïs, hypothèse qui a été confirmée par le laboratoire d'analyses.

Entre temps, six chevaux ont présenté des symptômes et cinq d'entre eux sont morts.

Lors de la première visite, trois chevaux de cet élevage sont vus par le vétérinaire, en raison de l'apparition subite de symptômes nerveux (encadré 1).

OBSERVATIONS CLINIQUES ET CHRONOLOGIE DES CAS

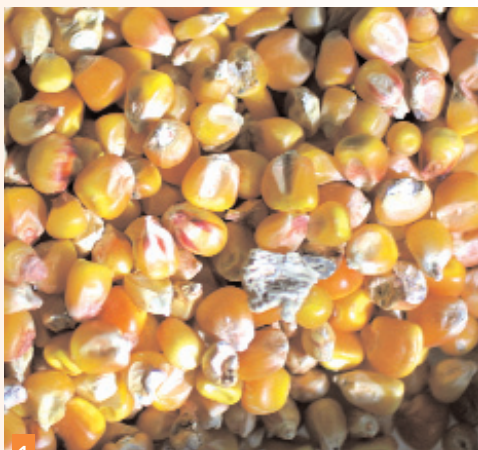
Le 1^{er} jour

Les symptômes nerveux : amaurose, ataxie, tremblements, pousser au mur et tourner en rond, sont observés par le vétérinaire sur les trois chevaux concernés.

Le vétérinaire note en plus une tachycardie, une polypnée et des muqueuses légèrement congestionnées sur les deux chevaux examinés (le 3^e cheval est inapprochable et dangereux). La température rectale est normale.

Un traitement symptomatique à base de détomidine (Domosédan®) et perfusion de diméthyl-sulfoxyde sur les chevaux n° 1 et 2 est mis en œuvre. Une amélioration transitoire est notée.

Face à la suspicion d'encéphalomalacie, le vétérinaire recommande l'arrêt de la distribution de maïs pour tous les chevaux (encadré 2).



1 Les lots de maïs contiennent de nombreuses larves de charançons (photo N. Priymenko).

Encadré 1 - Les caractéristiques de l'élevage

L'exploitation où vivent ces chevaux est un GAEC entretenu par trois frères, qui possèdent environ 100 chevaux, en plusieurs lots, stationnés soit en boxes, soit en stabulation libre, soit au pâturage.

Outre les chevaux, l'élevage comprend une centaine de vaches laitières et 400 brebis.

Les chevaux atteints de ces troubles nerveux appartiennent à un lot de 20 poulains de deux ans qui vivent en permanence à l'extérieur, sur une prairie de 15 ha.

Ils reçoivent en supplément un foin de ray-grass en libre service et du maïs en grain grossièrement broyé (environ 2 kg/j et par cheval), comme tous les autres chevaux de l'exploitation, les génisses et les ovins. Le concassage est réalisé pour deux jours environ et stocké dans de grands fûts en plastique avant distribution.

Dans la soirée, le vétérinaire observe une aggravation de l'état clinique des deux chevaux traités : un des poulains est couché, dans le coma et présente des mouvements de pédalage ; le second est comme fou et fonce tête baissée dans les ballots de paille qui ont été disposés autour de lui.

Les deux poulains sont euthanasiés pour des raisons humanitaires.

Le 2^e jour

Le 3^e cheval atteint est retrouvé mort sur la berge d'un lac qu'il a apparemment traversé. Il a erré toute la nuit.

Objectif pédagogique

Savoir reconnaître une leucoencéphalomalacie chez le cheval.

Motif de consultation

Apparition de symptômes nerveux spectaculaires (pousser au mur, tourner en rond) sur plusieurs chevaux.

Hypothèses diagnostiques

- Leucoencéphalomalacie.
- Encéphalose hépatique (liée ou non au séneçon).

Essentiel

- Connaître la sensibilité du cheval à la fumonisine B1.
- Mettre en garde les éleveurs vis-à-vis de l'utilisation de maïs grain.
- Reconnaître et éliminer les séneçons ou les plantes toxiques en général.

RUBRIQUE